

HÔTELLERIE

Le bar du restaurant Odette.



© JÉRÔME GALLAND



Caroline Mignot

www.lhotellerie-restauration.fr/publications/caroline.mignot

Rue du Pont-Neuf à Paris (1^{er}), entre la Canopée des Halles et la Samaritaine, l'ancien siège de la maison de mode Céline a laissé place, début janvier, au premier hôtel de la Maison Albar. À l'origine de cette nouvelle marque, Céline Albar-Falco, qui représente la quatrième génération d'hôteliers, et le partenariat entre Paris Inn Group (investissement et gestion d'hôtels) et Plateno (groupe hôtelier chinois). Sous cette enseigne d'hôtels 5 étoiles, une centaine d'ouvertures à l'international sont prévues d'ici à dix ans, avec pour ADN le luxe et l'art de vivre à la française. C'est pourquoi Céline Albar-Falco a fait appel à des savoir-faire français. Les travaux ont été réalisés par l'Atelier Cos avec le décorateur d'intérieur Alexandre Danan, et le spa est signé Cinq Mondes.

Côté cuisine, Caroline et Sophie Rostang, avec le chef Yannick Lahopgnou, tiennent les rênes du restaurant Odette, dont l'entrée est indépendante et qui est ouvert de 7 heures (petit déjeuner des clients de l'hôtel) à 22 heures. Cette 'auberge

Luxe et art de vivre à la française à l'hôtel Maison Albar Paris Céline

PARIS Le premier établissement de la marque a ouvert dans un quartier en plein renouveau. Les chambres sont décorées selon un thème créé en hommage à l'artiste Christo, qui avait emballé de tissu le Pont-Neuf en 1985.

urbaine' fait intégralement partie de la maison, et il arrive même que le check-in y soit assuré. Le réceptionniste installe alors les clients, leur offre un jus detox, puis les accompagne dans leur chambre.

L'humain au cœur de tout

L'hôtel dispose de 60 chambres décorées selon un thème créé en hommage à l'artiste Christo, qui avait emballé de tissu le Pont-Neuf en 1985. Derrière les têtes de lit, on retrouve une évocation de voilages et d'ondulations. Des photos des quais de Paris sont exposées et, parmi les couleurs, les bois et les teintes douces sont privilégiés. Toutes les chambres sont équipées d'une tablette grâce à la-

quelle régler éclairage, température et fermeture. Un catalogue de 200 films très récents est mis à disposition des clients gratuitement. Petite particularité, les services d'un cireur de chaussures sont également proposés.

Le directeur, **Marc Spitz**, se réjouit de l'axe privilégié ici : le travail sur l'être humain. "La priorité, c'est le collaborateur épanoui, au bon poste et qui se sent bien. On essaie de donner toutes les clés, cela passe notamment par leur tenue de travail dont ils peuvent être fiers. On est à leur écoute, on crée tous ensemble un lien particulier et des standards. Même les plus jeunes ont des choses à apporter, notamment sur les réseaux sociaux. En retour, il y a de l'implication et de la reconnaissance." ■



La chambre 1923 est installée dans un cube, sur le toit de l'hôtel.

© JÉRÔME GALLAND